

28 mai 2010

### Galleries

#### Raphaëlle Ricol

##### Galerie Polad-Hardouin

Raphaëlle Ricol est la surprise du printemps. Née en 1973, photographe d'abord, peintre aujourd'hui, elle s'impose avec une force rarement vue. Quelle que soit sa taille, chacune de ses toiles concentre l'expression dans une forme d'une intensité féroce. Enfant acrobate aux jambes tranchées, tête traversée par un flux vertical de couleurs, monstres tragi-comiques, tout cela est construit par un dessin noir qui va à l'essentiel et exalté par des dissonances de couleurs claires. Les œuvres s'imposent au regard et à la mémoire autant par leur étrangeté, parfois indescriptible, que par le surgissement de figures et de situations symboliques, les unes cruelles, les autres érotiques. Ricol n'hésite pas à mixer différentes façons de poser la couleur – en aplats ou en empâtements, en la caressant ou en la torturant. Elle n'hésite pas non plus à reprendre à la bombe un paysage à l'acrylique. C'est cela qui sidère et qui retient : cette résolution, cette audace dans l'invention des images mentales et leur projection sur la toile. Une révélation de ce genre, ce n'est pas fréquent. ■ **Philippe Dagen**

« Don't Cry for Bees ». Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris 3<sup>e</sup>. Tél : 01-42-71-05-29. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 juillet.



« Petite sur... » (2009), de Raphaëlle Ricol. POLAD-HARDOUIN